

# **SOUS NOS YEUX**

L'EFFROYABLE IMPOSTURE  
DES « PRINTEMPS ARABES »

Du 11-Septembre  
à Donald Trump

Ouvrage publié sous la direction d'Arno Mansouri

**Éditions Demi-Lune**

26, Menez Kerveyen • 29710 Plogastel Saint-Germain

Tél. : 02 98 555 203

**www.editionsdemilune.com**

Thierry Palau, pour la conception graphique de la couverture  
et sa réalisation

Image de couverture :

Manifestation populaire le 29 juillet 2011, place Tahrir, Le Caire, Égypte

© Ahmed Abd El-Fatah, licence CC-BY-2.0 / 4.0

Sa page sur Flickr : [www.flickr.com/photos/ahmedcarlos/](http://www.flickr.com/photos/ahmedcarlos/)

L'auteur remercie Serge Marchand pour les recherches et  
la documentation durant les 15 dernières années

Texte : © Thierry Meyssan, 2017

Tous droits réservés

Édition originale en français.

© Éditions Demi-Lune, 2017

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

ISBN : 978-2-917112-31-1 (livre papier) / 978-2-917112-32-8 (PDF) /

978-2-917112-33-5 (Epub) / 978-2-917112-34-2 (Mobi / Amazon)

Dépôt légal : mars 2017

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, de l'auteur ou de leurs ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

***« Tous les États doivent s'abstenir d'organiser, d'aider, de fomenter, de financer, d'encourager ou de tolérer des activités armées subversives ou terroristes destinées à changer par la violence le régime d'un autre État ainsi que d'intervenir dans les luttes intestines d'un autre État. »***

Résolution 2625, adoptée le 24 octobre 1970  
par l'Assemblée générale des Nations Unies



## Avant-propos de l'auteur

Aucune connaissance n'est définitive. L'Histoire, comme toute autre science, est une remise en question de ce que l'on croyait certain et qui, au regard de nouveaux éléments, se trouve modifié, voire infirmé.

Je rejette le choix qui nous est proposé entre le « cercle de la raison » et la « pensée unique » d'une part, et les émotions et la « post-vérité » de l'autre. Je me situe sur un autre plan : je cherche à séparer les faits des apparences, et la vérité de la communication. Surtout, tant que des hommes tenteront d'en exploiter d'autres, je ne crois pas que les relations internationales puissent être totalement démocratiques et donc transparentes. Par conséquent, au-delà des ruses, il est par nature impossible d'interpréter avec certitude les événements internationaux lorsqu'ils surviennent. La vérité ne peut se faire jour qu'avec le temps. J'accepte l'idée de me tromper sur l'instant, mais je ne renonce jamais à remettre en cause mes impressions et à comprendre. Cet exercice est d'autant plus difficile que le monde souffre de guerres qui nous obligent à nous positionner sans attendre.

Pour ma part, j'ai pris le parti des innocents qui voient des inconnus pénétrer dans leurs villes et y imposer leur loi, des innocents qui entendent les télévisions internationales répéter le mantra selon lequel leurs dirigeants sont des tyrans et qu'ils doivent céder la place aux Occidentaux, des innocents qui refusent de se soumettre et sont alors écrasés par les bombes de l'OTAN. Je revendique d'être à la fois un analyste tentant d'observer avec objectivité et un homme portant secours à ceux qui souffrent avec les moyens dont il dispose.

En écrivant ce livre, je prétends aller au plus loin des documents et des témoignages directs actuels. Cependant, à la différence des auteurs qui m'ont précédé, je ne cherche pas à démontrer le bien-fondé de la politique de mon pays, mais à comprendre l'enchaînement des événements, dont il se trouve j'ai été à la fois un objet et un sujet.

Certains prétendront que, contrairement à ma profession de foi, je cherche en réalité à justifier mon action et que, consciemment ou inconsciemment, je fais preuve de partialité. J'espère qu'ils participeront à l'établissement de la vérité et publieront les documents que j'ignore.

Il se trouve précisément que mon rôle dans ces événements m'a permis d'apprendre et de vérifier de très nombreux éléments inconnus du grand public, et souvent de bien d'autres acteurs. Ce savoir, je l'ai acquis de manière empirique. Ce n'est que progressivement que j'ai compris la logique des événements.

Pour permettre au lecteur de suivre mon cheminement intellectuel, je n'ai pas écrit une *Histoire générale du Printemps arabe*, mais trois histoires partielles, à partir de trois points de vue différents : celui des gouvernements français successifs, celui des Frères musulmans, et celui des autorités états-uniennes.

Poursuivant leurs propres objectifs, les dirigeants français n'ont pas cherché à comprendre la logique des Frères musulmans, ni celle de leur suzerain états-unien, mais uniquement à retrouver les avantages de la colonisation et à s'enrichir. À la recherche du pouvoir, les Frères musulmans se sont placés au service du Royaume-Uni et des États-Unis, tout en s'interrogeant sur la manière de rallier la France à leur combat pour dominer les Peuples. Seuls Washington et Londres avaient toutes les informations sur ce qui se passait et ce qu'ils préparaient.

Le résultat ressemble donc à des poupées russes : on ne comprend que progressivement l'organisation d'événements qui paraissent spontanés comme les tenants et les aboutissants de certaines décisions.

Mon témoignage est tellement différent de ce que les lecteurs ont pu lire ou entendre sur le même sujet que certains prendront peur des conséquences de ce que j'écris. D'autres au contraire s'interrogeront sur cette gigantesque manipulation et la manière d'y mettre fin.

Il est probable que ce livre, qui expose des centaines de faits, comporte quelques erreurs que je serai amené à corriger par la suite. Il est possible que l'une ou l'autre des corrélations que je mets en lumière ne soient dues qu'au hasard, mais certainement pas leur écrasante accumulation.

À n'en pas douter, les partisans de l'impérialisme ne manqueront pas de m'accuser de « complotisme », selon leur expression fétiche. C'est une injure facile qu'ils manient depuis 15 ans. Ils en ont fait un usage extensif depuis que je conteste la version officielle des attentats du 11 septembre 2001. Ils persistent dans leur déni (ou mensonge ?) et se trahissent lorsqu'ils soutiennent publiquement Al-Qaïda en Libye et en Syrie alors qu'ils l'accusent de massacre aux États-Unis, en France, en Belgique, etc.

En définitive, une fois les erreurs mineures corrigées, c'est à cette accumulation de faits que chacun, s'il est sincère, devra répondre en proposant une explication logique et cohérente.

